

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est tout à fait faux.

L'hon. M. Monteith: Je poursuis.

On soupçonne que c'est pour cette raison que le comité s'est retiré dans la Gatineau au cours de la fin de semaine, du moins, ainsi le veut la rumeur.

Je m'oppose vigoureusement à la teneur de cet article. Je tiens d'abord à signaler qu'au sujet du rapport dont nous sommes saisis, toutes les mises aux voix ont été prises antérieurement à la prétendue retraite dans la Gatineau. Je tiens à dénoncer catégoriquement les propos de l'honorable député de Port-Arthur et les allusions que renferme cet alinéa. Il laisse entendre que le chef de notre parti n'a cessé d'être en contact avec les membres conservateurs du comité à qui il donnait subrepticement ses consignes. Je peux affirmer, sans réserve, qu'aucun membre du comité n'a discuté de cette question avec le chef de l'opposition jusqu'après la mise aux voix. En aucun temps, jusqu'à ce que le vote final ait été pris, aucun membre n'a discuté de la question, et, d'ailleurs, le chef de l'opposition n'a rien tenté en vue d'obtenir des renseignements des membres du comité. Je ne puis en dire autant de la part des députés ministériels.

Comme les honorables députés le savent, le comité a présenté son rapport à la Chambre le 29 octobre, le dernier jour qui avait été prévu à cette fin. J'arrive maintenant à l'article paru ce jour-là dans le *Citizen* d'Ottawa; ce qui est fort intéressant. Soit dit en passant, monsieur l'Orateur, vous vous rappellerez sans doute que l'édition renfermant l'article en cause, était mise en vente dans les rues d'Ottawa environ 45 minutes avant l'ouverture de la séance de la Chambre des communes. Ce n'est qu'un autre exemple du mépris que manifeste le parti libéral envers le Parlement. Certains orateurs y feront allusion, sans doute, au cours du débat, mais je voudrais signaler un paragraphe ou deux de l'article rédigé par l'honorable député de Vancouver-Quadra (M. Deachman) dont voici un extrait:

Voici des détails secrets que je suis maintenant libre de révéler, pourvu que je ne dise pas comment les membres du comité ont voté, ce qu'ils ont déclaré, et pourvu que je ne révèle aucun témoignage confidentiel.

Il nie au député de Leeds le droit de révéler les témoignages, mais le député de Leeds n'a pas eu la même intégrité. J'ai lu ce qu'il a déclaré et ce qu'a publié l'*Examiner* de Peterborough. Il y a bien d'autres extraits qui vaudraient la peine d'être mentionnés. Pour l'instant, je n'entrerai pas dans les détails de l'article, mais voici un autre passage:

La quatrième semaine, nous avons commencé à voir quel serait le prix de toute concession.

J'aimerais bien savoir exactement ce que veut dire cette phrase «quel serait le prix de toute concession». Voici un autre alinéa:

Avec l'approche de la date limite, la tension montait. On a vu beaucoup de cabale, de porte à porte, et d'apartés. Les séances ont été souvent tumultueuses.

J'ignore si c'est le député de Vancouver-Quadra qui a fait de la cabale, mais il semble l'admettre ici. Il dit avoir rendu visite à d'autres membres. J'admettrai qu'il a sans doute fait beaucoup de cabale, mais les députés conservateurs qui faisaient partie du comité n'en ont certainement pas fait. Cela nous donne une idée de l'état d'esprit qui animait les députés libéraux tout au long des séances du comité. Il ne faut pas oublier que le journal fut mis en vente 45 minutes avant la présentation du rapport à la Chambre et c'est là, à mon avis, une violation de nos devoirs envers la Chambre des communes.

J'ai seulement une autre source à citer, monsieur l'Orateur, mais je crois qu'elle en vaut la peine. J'ai en main le *Recorder and Time* de Brockville du 2 novembre dernier, qui renferme un article assez intéressant intitulé «La stratégie Tory fait ricochet à propos du drapeau, déclare Matheson». J'imagine que l'honorable représentant de Leeds a cherché à donner au journal de sa ville un compte rendu inédit de ce qui s'est passé, mais j'aimerais citer un ou deux passages de cet article pour montrer à quel point l'honorable représentant de Leeds s'est complètement fourvoyé et couvert de ridicule. Il déclare:

Il déclare:

C'est alors qu'on leur laissa...

...aux membres conservateurs du comité, s'entend...

...l'entière liberté d'établir les règles.

Tout ça, c'est de la blague, et le député de Leeds (M. Matheson) le sait. Nous n'avons jamais été maîtres de fixer les règles. Bien sûr, on a accepté certaines de nos propositions, de même que celles d'autres membres du comité, mais que le député ne vienne pas dire

C'est alors qu'on leur laissa l'entière liberté d'établir les règles.

C'est faux et archifaux. Mais revenons à l'article:

A ce moment-là, de dire M. Matheson, les conservateurs ont eu l'air frappé d'une consternation sans bornes, car, par leur vote, ils venaient d'enfreindre la consigne de M. Diefenbaker: pas de vote unanime.